

Résumé du projet de recherche de Sandra Bazin-Henry soutenu par le Centre de recherche du château de Versailles par l'octroi d'une bourse en 2018.

CIRCULATIONS DES MODELES ET TRANSFERTS CULTURELS DANS LE DUCHE DE SAVOIE : DECOR MOBILIER ET CEREMONIAL AU PALAIS ROYAL DE TURIN

Depuis une trentaine d'années, les recherches sur l'architecture royale et princière en Europe se sont multipliées permettant une lecture plus fine de l'habitat des élites à l'époque moderne. Grâce à une réflexion sur le palais comme lieu de pouvoir et à des études de plus en plus thématiques, les questions liées à l'architecture, au décor, et au cérémonial s'inscrivent dans une réflexion plus globale qui privilégie une approche comparatiste¹. Dans le cadre de notre thèse de doctorat, soutenue à l'université Paris-Sorbonne, a été analysé le développement et la diffusion des décors de miroirs dans les palais européens aux XVII^e et XVIII^e siècles. Très vaste, ce sujet thématique touchait aussi bien à l'art des formes qu'à la distribution, aux questions de représentation, aux arts du décor ou encore à l'histoire des techniques et à celle des types et des espaces architecturaux. Poursuivant ces recherches sur les résidences royales et princières, nous travaillons actuellement à un projet de recherche sur les appartements du Palais royal de Turin dont l'utilisation à des fins cérémonielles et l'ameublement au XVII^e siècle ont fait l'objet de peu de recherches. Grâce au soutien du Centre de recherche du château de Versailles, nous souhaitons analyser les transferts culturels contrastés qui s'opèrent entre la France, l'empire des Habsbourg, et les états de la péninsule italienne à travers le cas turinois. Si de nombreux palais sont aujourd'hui bien connus, en particulier pour la France et les cours princières du Saint-Empire, certains édifices attendent encore des études poussées, en particulier en ce qui concerne la distribution et l'ameublement, directement liés aux questions de représentation et de mises en scène du pouvoir. C'est le cas en particulier du Palais royal de Turin, les sources disponibles n'ayant pas encore fait l'objet de tous les dépouillements nécessaires².

¹ Sur le palais comme lieu de pouvoir, voir Gérard Sabatier, « Le palais d'État en Europe, de la Renaissance au Grand Siècle », dans M.-F. Auzépy, J. Cornette (éd.), *Palais et pouvoir. De Constantinople à Versailles*, Saint-Denis, 2003, p. 81-107. Sur l'architecture des résidences royales et princières en Europe, voir notamment Claire Constans, Mathieu da Vinha, *les grandes galeries européennes (XVII^e-XIX^e)*, Paris-Versailles, 2010 ; Monique Chatenet, Krista de Jonge, *Le Prince, la princesse et leurs logis. Manières d'habiter dans l'élite aristocratique européenne (1400-1700)*, Paris, 2014 ; Thomas W Gaehtgens, Markus A. Castor, Frédéric Bussmann et Christophe Henry, *Versailles et l'Europe. L'appartement monarchique et princier : architecture, décor et cérémonial*, Paris-Heidelberg, 2016.

² En comparaison avec d'autres palais royaux européens ou d'autres édifices turinois comme la Reggia di Venaria Reale ou le château de Rivoli, les appartements du Palais royal de Turin ont fait l'objet de peu de recherches, en

Le premier axe de ce projet de recherche consiste à analyser le cérémonial déployé dans les appartements de parade du Palais royal de Turin, en particulier sous la régence de Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours. C'est en effet au cours de sa régence (1675-1684) que les règles du cérémonial à la cour de Savoie furent complétées pour la dernière fois. La régente laissa-t-elle une empreinte française dans la définition de ces règles ? Pour répondre à cette question et mener à bien cette recherche, il est nécessaire de dépouiller plusieurs sources d'archives, en particulier les règles du cérémonial et les procès-verbaux des maîtres de cérémonies qui fourniront des renseignements précieux sur l'utilisation des appartements de réception et sur le cérémonial qui s'y déployait. Il est également nécessaire d'analyser des sources complémentaires, en particulier les récits de voyageurs et ceux des ambassadeurs. L'étude de ces sources, encore inexploitées pour cette période, et la mise en perspective des appartements du Palais turinois avec ceux d'autres résidences royales et princières, permettront d'éclairer les phénomènes de continuités et de rupture entre la maison de Savoie et d'autres cours européennes.

En effet, en tant que résidence officielle des ducs de Savoie dès la fin du XVI^e siècle, le Palais royal de Turin occupe une place stratégique dans le panorama des résidences royales et princières. Sa construction débute en 1584, suite au transfert du siège du gouvernement de Chambéry à Turin en 1563. L'édifice a connu plusieurs transformations, en particulier au cours du XVII^e siècle. Les appartements de réception officiels, situés dans l'aile sud du palais, sont commencés sous Charles-Emmanuel I^{er} et achevés sous Charles-Emmanuel II. Ils présentent plusieurs particularités. Tout d'abord, les appartements en enfilade destinés au prince et à la princesse n'étaient pas juxtaposés, mais disposés au même étage, en parallèle. Ainsi, tandis que l'appartement du prince donnait sur la ville, celui de la princesse était orienté sur la cour. Certaines caractéristiques, étroitement liées à la distribution et au cérémonial de cour, sont également révélatrices d'influences diverses. Les ducs de Savoie avaient le statut de princes d'Empire et la présence, au Palais royal, de nombreuses antichambres dans la conception des appartements de réception en enfilades renvoie au cérémonial de cour espagnol. Par ailleurs, la chambre de parade, bâtie pour Charles-Emmanuel II vers

particulier en ce qui concerne l'ameublement et l'organisation du cérémonial. À cet égard, voir les travaux précurseurs d'Elisabeth Wünsche-Werdehausen qui ouvrent la voie à plusieurs pistes de recherches. Elisabeth Wünsche-Werdehausen, *Turin, 1713-1730. Die Kunstpolitik König Vittorio Amedeos II*, Petersberg, 2009.

1665, toujours conservée, présente dans sa forme et ses accès des analogies avec les chambres royales françaises, en particulier celle conçue en 1660 pour Louis XIV au château de Vaux-le-Vicomte, et celle conçue au château de Versailles en 1701. On sait qu'après la mort de Charles-Emmanuel II, sa veuve et seconde épouse Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours intervertit la disposition des deux appartements pour occuper celui de son défunt mari.

Le second axe de recherche de ce projet porte sur le décor mobilier du Palais royal de Turin. Contrairement aux décors peints qui ont fait l'objet d'une plus grande attention, le mobilier des appartements demeure mal connu. L'étude de l'ameublement est étroitement liée à celle du cérémonial. Aussi une recherche spécifique consacrée à l'histoire du mobilier permettrait de mieux comprendre l'usage des pièces des grands appartements et donc de leur fonction, en se penchant sur les pratiques sociales de leurs occupants. Nous souhaitons analyser en particulier l'ameublement du palais sous la régence de Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours, mais également le mobilier plus tardif de l'appartement d'Anne-Marie d'Orléans qui n'a encore jamais été étudié. La manière dont la nièce de Louis XIV, épouse de Victor Amédée II, a vécu dans les appartements du palais royal de Turin est en effet peu connue. Plusieurs interrogations peuvent donc être formulées : Quelle évolution a connu l'ameublement des appartements de parade dans le dernier tiers du XVII^e siècle ? Quel rôle les épouses françaises des ducs de Savoie ont-elles joué dans l'histoire de ces aménagements ? Retrouve-t-on, dans la distribution et le mobilier, des caractéristiques propres aux aménagements des appartements royaux français ? Et quelle est l'influence des résidences du Saint-Empire et de celles des états de la péninsule italienne dans l'aménagement du Palais royal de Turin ? Durant mes recherches dans les fonds d'archives turinois, j'envisage de dépouiller en priorité plusieurs sources, en particulier les inventaires et les livres de comptes conservés à la Biblioteca Reale et à l'Archivio di Stato di Torino. Afin de mettre en lumière l'histoire de ces ameublements, il est également nécessaire de croiser différents types de sources, en mettant en relation les inventaires avec les récits des voyageurs, et de prendre également en compte les sources visuelles disponibles.

Ce projet de recherche, en privilégiant une approche comparatiste avec d'autres palais d'Europe, s'inscrit dans les tendances de l'historiographie actuelle et dans les

objets d'étude du Centre de recherche du château de Versailles. La situation géographique et politique du Piémont-Savoie à l'époque moderne invite à considérer avec attention les questions de transferts culturels. Ces recherches permettront d'éclairer non seulement l'histoire du mobilier du Palais royal turinois, directement liée aux questions de représentation, mais également les aspects liés à la distribution et au cérémonial de cour.

Biographie

Sandra Bazin-Henry est docteur en histoire de l'art (Sorbonne Université – Centre André Chastel). Spécialiste des arts du décor, ses travaux de recherche portent sur l'habitat des élites aux XVII^e et XVIII^e siècles, les arts décoratifs, la culture matérielle et les transferts artistiques en Europe à l'époque moderne. Soutenue en novembre 2016, sous la direction d'Alain Mérot, sa thèse de doctorat intitulée : « *Tromper les yeux* ». *Les miroirs dans le grand décor en Europe (XVII^e-XVIII^e siècles)* a reçu le Prix Bruno Pons 2017, décerné par le Comité français d'histoire de l'art.

Ancienne boursière de l'École française de Rome et de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, elle a collaboré au programme de recherche « Les grandes galeries des palais d'Europe » au Centre de recherche du château de Versailles, en partenariat avec la Bibliotheca Hertziana - Institut Max Planck à Rome.

Ancienne allocataire de recherche (Sorbonne Université), Sandra Bazin-Henry a enseigné trois ans à l'université Charles de Gaulle Lille 3, en tant qu'ATER, puis comme chargée d'enseignement, fonction qu'elle continue d'occuper à l'université de Clermont-Ferrand depuis 2015, où elle enseigne l'histoire de l'art moderne.

Publications

Ouvrage en préparation : publication de sa thèse de doctorat.

Articles publiés dans des revues à comité de lecture

- « Des miroirs peints italiens aux trumeaux de glace à la française : querelle de modèles dans les palais romains », *Studiolo*, n°11, 2014 (2015), p. 213-227.
- « L'aménagement et le décor de la galerie Doria Pamphilj à Rome », *Bulletin du Centre*

de recherche du château de Versailles [En ligne], Articles et Études, mis en ligne le 11 janvier 2011.

Contribution à un ouvrage collectif

- « La rencontre des matériaux au service de l'harmonie du décor ? L'exemple du salon Martorana du palais Comitini à Palerme (1765-1770) », dans *Corrélations. Les objets du décor au siècle des Lumières*, dir. par Anne Perrin Khelissa, Études sur le XVIII^e siècle, Bruxelles, 2015, p. 183-197.

Contributions à des actes de colloque

- « L'union des glaces et du mobilier : l'apport des Jacob », dans *Les Jacob : trois générations au service du meuble (1765-1847)*, actes de colloque (Paris, INHA, 2017), éd. par Anne Dion-Tenenbaum, Jean-Pierre Samoyault et Jean-François Belhoste. À paraître aux éditions Lettrage.

- « Le cadre et son double : le jeu des peintures sur miroirs en Italie au XVII^e siècle », dans *Jeux et enjeux du cadre dans les systèmes décoratifs à l'époque moderne*, actes de colloque (Paris, INHA, 2014), éd. par Nicolas Cordon, Edouard Degans, Elli Doulikaridou, Caroline Heering. À paraître aux Presses Universitaires de Rennes.

- « Charles Le Brun et les décors de miroirs », dans *Nouveaux regards sur Charles Le Brun*, actes de colloque (École du Louvre, Louvre-Lens, Château de Vaux-le-Vicomte, 2016), Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles [mis en ligne le 22 décembre 2017].

- "Mirror Galleries and their diffusion in Europe during 17th and 18th centuries", dans *The Gallery of Charles XI at the Royal Palace of Stockholm - in Perspective*, actes de colloque (Stockholm, 2013), éd. par Linda Hinners, Martin Olin, Margaretha Rossholm Lagerlöf, Stockholm, Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademien Handlingar, Historiska serien 32, 2016, p. 97-112.

- « La galerie des glaces du palais Doria Pamphilj à Rome », dans *La Galerie des Glaces après sa restauration, contexte et restitution*, actes de colloque (Paris, 2008), éd. par Nicolas Milovanovic et Nathalie Volle, Paris, éd. École du Louvre, coll. Rencontres de l'École du Louvre, 2013, p. 195-206.